

LE COLLÈGE PEARSON — L'AVENTURE DANS LES ÉTUDES (suite)

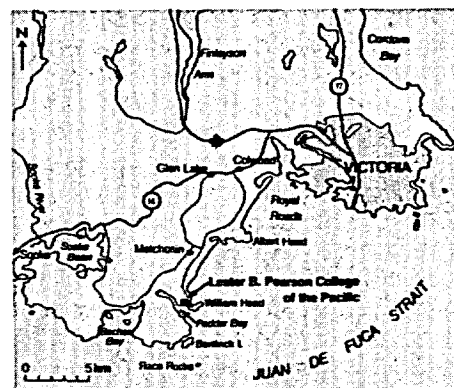
campus qui ne se trouvent jamais à plus de trois minutes l'un de l'autre, et cette proximité contribue à donner le sentiment que l'on fait partie d'un petit village d'environ 250 personnes.

Le programme de préparation au diplôme est exigeant et comprend deux langues (généralement la langue maternelle de l'étudiant, plus une langue «étrangère»), de l'économie, de l'histoire, de la philosophie, de l'anthropologie sociale, de la biologie, de la chimie, de la physique, des mathématiques ainsi que des cours optionnels en art ou musique, ou un deuxième cours dans une autre matière, parfois une troisième langue. On étudie également les affaires internationales. L'anglais est la principale langue d'enseignement, mais certains cours sont donnés en français. On y retrouve également une matière qui n'est pas enseignée dans les écoles canadiennes, soit un cours sur la théorie de la connaissance, où l'on examine les rapports entre les diverses disciplines scolaires.

Une fois par semaine, tout le monde se réunit pour assister à un concert ou

un débat, ou pour écouter un orateur choisi parmi les étudiants ou le personnel, ou venant de l'extérieur. En outre, durant leurs deux années de collège, les étudiants sont tenus de rédiger un mémoire de 5 000 mots portant sur un aspect quelconque d'une matière étudiée. En plus de tout ceci, ils doivent participer à un ou plusieurs services (pour l'école, la communauté ou la «Race Rocks Ecological Reserve» située non loin). C'est un programme chargé et, selon le directeur Tony Macoun, ancien directeur du Collège Ashbury, à Ottawa, le Collège doit aider les étudiants à gérer leurs temps efficacement.

Bien sûr, le simple fait de vivre dans une communauté fermée regroupant au moins 63 nationalités est éducatif. Une cinquantaine d'étudiants soit 25 pour cent viennent de toutes les provinces et tous les territoires du Canada, ...les pays hispanophones d'Amérique centrale et du sud envoient pour leur part environ 20 pour cent des étudiants... (tandis que les 30 pour cent restants viennent d'Asie,



d'Afrique, d'Australie, de Nouvelle-Zélande, des Antilles et des États-Unis).

Lester Pearson avait exprimé le souhait que le collège soit ouvert à tous les étudiants qui en avaient la capacité, quels que soient leurs moyens financiers, et c'est pourquoi tous les étudiants de Pearson bénéficient de bourses.

La sélection des étudiants est effectuée par des comités nationaux ou provinciaux, en vertu de lignes directrices établies par le bureau des United World Colleges, qui tiennent compte non seulement des résultats scolaires des jeunes, mais également des contributions que ceux-ci sont susceptibles d'apporter au programme du collège et des avantages qu'ils pourront en retirer — ni le Collège Pearson ni aucune de ces écoles tout à fait uniques ne manquent jamais de candidats.

Les United World Colleges ne peuvent résoudre tous les problèmes mondiaux, mais ils ont fait quelques pas dans la bonne direction en donnant à des jeunes intelligents et plein d'énergie, des leçons de diversité géographique, raciale et culturelle et en leur apprenant à vivre ensemble malgré leurs différences □

Jack Manore, Victoria (C.B.) (traduction d'un extrait de Canadian Geographic). Pour plus ample information, consulter le numéro d'avril/mai du Canadian Geographic.

Countries represented in student body, 1987-88

Argentina	Australia	Kenya	Lesotho
Bahamas	Barbados	Malaysia	Mexico
Belgium	Bolivia	Brazil	Netherlands
Bulgaria	Canada (all provinces and territories)	Nigeria	Norway
Chile	China (People's Republic)	Pakistan	Palestine*
Colombia	Costa Rica	Panama	Peru
Denmark		Philippines	Poland
Ecuador			Sierra Leone
Egypt			Singapore
Ethiopia			South Africa
Fiji	Finland		Swaziland
France	Ghana		Sweden
Guatemala			Switzerland
Hong Kong	Hungary		Thailand
India	Indonesia	Turkey	Uganda
Ireland	Israel	Italy	United Kingdom
			United States
	Ivory Coast	Jamaica	Uruguay
			Venezuela
	Japan	Jordan	West Germany
			Western Samoa
			Yugoslavia